

Une Analyse des Vérités

Saccavibhaṅga Sutta (MN 141)

J'ai entendu dire qu'à une occasion, le Bienheureux séjournait près de Vârânasî dans le parc aux daims d'Isipatana. Là, il s'adressa aux moines : "Moines !"

"Oui, seigneur", lui répondirent les moines.

Le Bienheureux dit : "Moines, près de Vârânasî, dans le Parc aux cerfs d'Isipatana, le Tathāgata - digne et correctement éveillé - a mis en mouvement la Roue inégale du Dhamma qui ne peut être arrêtée par aucun contemplatif ou brahman, deva, Māra, ou Brahmā ou qui que ce soit dans le cosmos : en d'autres termes, la déclaration, l'enseignement, la description, la mise en avant, la révélation, l'explication et l'explicitation des quatre nobles vérités. Lesquelles ? La déclaration, l'enseignement, la description, la mise en place, la révélation, l'explication et l'explicitation de la noble vérité du stress. La déclaration, l'enseignement, la description, l'exposé, la révélation, l'explication et l'explication de la noble vérité de l'origine du stress... la noble vérité de la cessation du stress... la noble vérité de la voie de la pratique menant à la cessation du stress. Près de Vârânasî, dans le parc aux cerfs d'Isipatana, le Tathāgata - digne et correctement éveillé - a mis en mouvement la roue inégale du Dhamma qui ne peut être arrêtée par aucun contemplatif ou brahman, deva, Māra, ou Brahmā ou qui que ce soit dans le cosmos : en d'autres termes, la déclaration, l'enseignement, la description, la mise en avant, la révélation, l'explication et l'explicitation de ces quatre nobles vérités.

"Moines, associez-vous à Sāriputta et Moggallāna. Fréquentez Sāriputta et Moggallāna. Sāriputta et Moggallāna sont sages et compatissants envers les moines qui sont leurs compagnons dans la vie sainte. Comme la mère qui donne naissance : C'est Sāriputta. Comme la nourrice qui élève l'enfant après sa naissance : C'est Moggallāna. Sāriputta forme (les autres) au fruit de l'entrée dans le ruisseau ; Moggallāna, au but le plus élevé.¹ Sāriputta est capable de déclarer, d'enseigner, de décrire, d'exposer, de révéler, d'expliquer et de faire comprendre les quatre nobles vérités en détail."

C'est ce que le Bienheureux a dit. Ayant dit cela, il - le Bienheureux - se leva de son siège et entra dans sa demeure.

Peu de temps après le départ du Bienheureux, Ven. Sāriputta s'adressa aux moines : "Amis !"

"Oui, ami", lui répondirent les moines.

Ven. Sāriputta dit : "Mes amis, près de Vârânasî, dans le parc aux cerfs d'Isipatana, le Tathāgata - digne et correctement éveillé - a mis en mouvement la roue inégale du Dhamma qui ne peut être arrêtée par aucun contemplatif ou brahman, deva, Māra, ou Brahmā ou qui que ce soit dans le cosmos : en d'autres termes, la déclaration, l'enseignement, la description, la mise en avant, la révélation, l'explication et l'explicitation des quatre nobles vérités. Lesquelles ? La déclaration, l'enseignement, la description, la mise en place, la révélation, l'explication et l'explication de la noble vérité du stress... la noble vérité de l'origine du stress... la noble vérité de la cessation du stress... la noble vérité de la voie de la pratique menant à la

cessation du stress. Près de Vârânaśî, dans le parc aux cerfs d'Isipatana, le Tathāgata - le digne et juste éveillé - a mis en mouvement la roue inégale du Dhamma qui ne peut être arrêtée par aucun contemplatif ou brahman, deva, Māra, ou Brahmā ou qui que ce soit dans le cosmos : en d'autres termes, la déclaration, l'enseignement, la description, la mise en avant, la révélation, l'explication et l'explicitation de ces quatre nobles vérités.

"Maintenant, mes amis, quelle est la noble vérité du stress ? La naissance est stressante, le vieillissement est stressant, la mort est stressante ; le chagrin, la lamentation, la douleur, la détresse et le désespoir sont stressants ; ne pas obtenir ce que l'on veut est stressant.² En bref, les cinq agrégats d'attachement sont stressants.

"Qu'est-ce que la naissance ? La naissance, la prise de naissance, la descente, l'avènement, la naissance, l'apparition des agrégats et l'acquisition des sphères (des sens) des différents êtres dans tel ou tel groupe d'êtres, tout cela s'appelle la naissance.

"Et qu'est-ce que le vieillissement ? Tout ce qui est vieillissement, décrépitude, cassure, grisonnement, rides, déclin de la force vitale, affaiblissement des facultés des différents êtres de tel ou tel groupe d'êtres, cela s'appelle vieillir.

"Et qu'est-ce que la mort ? Tout ce qui décède, s'éteint, se désagrège, disparaît, meurt, achève le temps, rompt les agrégats, rejette le corps, interrompt les facultés vitales des différents êtres de tel ou tel groupe d'êtres, c'est ce qu'on appelle la mort.

"Et qu'est-ce que le chagrin ? Tout ce qui est peine, chagrin, tristesse, peine intérieure, tristesse intérieure de quiconque souffre d'un malheur, touché par une chose douloureuse, c'est ce qu'on appelle la peine.

"Qu'est-ce que la lamentation ? Les pleurs, le chagrin, les lamentations, les pleurs, les gémissements, les lamentations de toute personne souffrant d'un malheur, touchée par une chose douloureuse, c'est ce qu'on appelle la lamentation.

"Et qu'est-ce que la douleur ? Tout ce qui est ressenti comme une douleur corporelle, une gêne corporelle, une douleur ou une gêne née d'un contact corporel, c'est ce qu'on appelle la douleur.

"Et qu'est-ce que la détresse ? Tout ce qui est ressenti comme une douleur mentale, un malaise mental, une douleur ou un malaise né d'un contact mental, est appelé détresse.

"Et qu'est-ce que le désespoir ? Tout ce qui est désespoir, abattement, désespérance de quelqu'un qui souffre d'un malheur, touché par une chose douloureuse, cela s'appelle le désespoir.

"Et qu'est-ce que le stress de ne pas obtenir ce que l'on veut ? Chez les êtres soumis à la naissance, le souhait surgit : "O, puissions-nous ne pas être soumis à la naissance, et que la naissance ne vienne pas à nous". Mais ce n'est pas en souhaitant qu'on y parvient. C'est le stress de ne pas obtenir ce que l'on veut. Chez les êtres sujets au vieillissement, à la maladie, à la mort, au chagrin, aux lamentations, à la douleur, à la détresse et au désespoir, le souhait se fait jour : "O, puissions-nous ne pas être sujets au vieillissement, à la maladie, à la mort, au chagrin, aux lamentations, à la douleur, à la détresse et au désespoir, et que le vieillissement, la maladie, la mort, le chagrin, les lamentations, la douleur, la détresse et le désespoir ne nous atteignent pas". Mais ce n'est pas en souhaitant qu'on y parvient. C'est le stress de ne pas obtenir ce que l'on veut.

"Et quels sont les cinq agrégats d'attachement qui, en bref, sont stressants ? L'agrégat de la forme, l'agrégat du sentiment, l'agrégat de la perception, l'agrégat de la fabrication, l'agrégat de la conscience : C'est ce qu'on appelle les cinq agrégats d'adhérence qui, en bref, sont stressants.

"C'est ce qu'on appelle la noble vérité du stress.

"Et quelle est, mes amis, la noble vérité de l'origine du stress ? L'envie de devenir, accompagnée de passion et de plaisir, de savourer le présent ici et le présent là, c'est-à-dire l'envie de sensualité, l'envie de devenir, l'envie de non-devenir.

"C'est ce qu'on appelle la noble vérité de l'origine du stress.

"Et quelle est, mes amis, la noble vérité de la cessation du stress ? L'évanouissement et la cessation sans fin, le renoncement, l'abandon, la libération et le lâcher-prise de ce même désir.

"C'est ce qu'on appelle la noble vérité de la cessation du stress.

"Et quelle est, mes amis, la noble vérité de la voie de la pratique menant à la cessation du stress ? Tout simplement ce noble chemin octuple : la vue juste, la résolution juste, la parole juste, l'action juste, les moyens d'existence justes, l'effort juste, la pleine conscience juste, la concentration juste.

"Et qu'est-ce que la vue juste ? La connaissance du stress, la connaissance de l'origine du stress, la connaissance de la cessation du stress, la connaissance du mode de pratique menant à la cessation du stress : C'est ce qu'on appelle la vue juste.

"Et qu'est-ce que la résolution juste ? La résolution du renoncement, de l'absence de mauvaise volonté, de l'innocuité : C'est ce qu'on appelle la résolution juste.

"Qu'est-ce que la parole juste ? S'abstenir de mentir, de diviser, d'injurier et de bavarder : C'est ce qu'on appelle la parole juste.

"Qu'est-ce qu'une action juste ? S'abstenir d'ôter la vie, de voler et de commettre des abus sexuels : C'est ce qu'on appelle l'action juste.

"Et qu'est-ce que des moyens d'existence corrects ? Il arrive qu'un disciple des nobles, ayant abandonné des moyens d'existence malhonnêtes, poursuive sa vie avec des moyens d'existence corrects : C'est ce qu'on appelle les moyens d'existence corrects.

"Et qu'est-ce que l'effort juste ? C'est le cas où un moine génère le désir, s'efforce, suscite la persistance, maintient et exerce son intention en vue de la non-apparition des qualités mauvaises et peu habiles qui ne sont pas encore apparues... en vue de l'abandon des qualités mauvaises et peu habiles qui sont apparues... en vue de l'apparition des qualités habiles qui ne sont pas encore apparues... (et) en vue du maintien, de la non-confusion, de l'augmentation, de la plénitude, du développement et de l'apogée des qualités habiles qui sont apparues : C'est ce qu'on appelle l'effort juste.

"Et qu'est-ce que la pleine conscience ? Il y a le cas où un moine reste concentré sur le corps en lui-même - vigilant, alerte et attentif - en mettant de côté l'avidité et la détresse en ce qui concerne le monde. Il reste concentré sur les sentiments en eux-mêmes... sur l'esprit en lui-même... sur les qualités mentales en elles-mêmes... attentif, vigilant et conscient - mettant de côté l'avidité et la détresse par rapport au monde. C'est ce qu'on appelle la pleine conscience.

"Et qu'est-ce que la concentration juste ? Il y a le cas où un moine - bien à l'écart de la sensualité, à l'écart des qualités non habiles - entre et reste dans le premier jhāna : le ravissement et le plaisir nés de la réclusion, accompagnés de pensées et d'évaluations dirigées. Avec l'apaisement des pensées et évaluations dirigées, il entre et demeure dans le deuxième jhāna : ravissement et plaisir nés de la concentration, unification de la conscience libre de toute pensée et évaluation dirigées - assurance intérieure. Avec l'évanouissement du ravissement, il reste équanime, attentif et alerte, et ressent le plaisir avec le corps. Il entre et reste dans le troisième jhāna, dont les nobles déclarent : "Équanime et attentif, il a un séjour agréable". Avec l'abandon du plaisir et de la douleur - comme avec la disparition précédente de l'exaltation et de la détresse - il entre et demeure dans le quatrième jhāna : la pureté de l'équanimité et de la pleine conscience, sans plaisir ni douleur. C'est ce qu'on appelle la concentration juste.

"C'est ce qu'on appelle la noble vérité de la voie de la pratique menant à la cessation du stress.

"Mes amis, près de Vârānasî, dans le parc aux cerfs d'Isipatana, le Tathāgata - le digne et juste éveillé - a mis en mouvement la roue inégale du Dhamma qui ne peut être arrêtée par aucun contemplatif ou brahman, deva, Māra, ou Brahmā ou quiconque dans le cosmos : en d'autres termes, la déclaration, l'enseignement, la description, la mise en avant, la révélation, l'explication et la vulgarisation de ces quatre nobles vérités."

Voilà ce que dit Vénérable Sāriputta. Gratifiés, les moines se réjouirent des paroles de Vénérable Sāriputta.

Notes

1. Le Bouddha a déclaré que Sāriputta était le premier de ses disciples en termes de discernement ; Moggallāna, le premier en termes de pouvoirs psychiques. Il peut donc sembler étrange que Sāriputta accepte ce qui semble être un travail inférieur, mais comme l'ont fait remarquer de nombreux enseignants bouddhistes, il est beaucoup plus difficile de former une personne ordinaire à entrer dans le courant que de former un vainqueur du courant à atteindre le but le plus élevé.

2. Dans les passages où le Bouddha définit le stress (par exemple SN 56:11, DN 22), il inclut les déclarations suivantes : "l'association avec le mal-aimé est stressante ; la séparation d'avec l'aimé est stressante", avant "ne pas obtenir ce que l'on veut est stressant". Pour une raison quelconque, dans les passages où Ven. Sāriputta définit le stress (ici et dans MN 9 et MN 28), il supprime ces déclarations de la définition.

Voir aussi : DN 22 ; SN 12:20 ; SN 56:11 ; AN 3:137